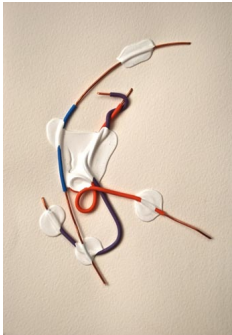


Le problème de la fragmentation hante les arts plastiques. Ici les échos de Martin Miguel semble être davantage objets du texte de Philippe Chartron que son accompagnement. Aussi fragmenté qu'il soit dans l'apparence, le texte est continu alors même que l'écriture est coupée.



Le concept peut être constitué de parties, s'analyser, mais n'est pas sécable, sauf à devenir autre. La Lettre qui nous est dite déchirée est devenue morceaux de matière dispersés, elle reste « La Lettre » constatée, une unité. Ainsi le texte piétine, tourne en rond sur son aire comme jadis étaient foulées les céréales, ici aussi le grain s'éparpille et son cercle définit un centre aussi mobile que virtuel. Héraclite et Rainer Maria Rilke sont de peu de secours, voire en la circonstance peut-être de mauvais conseil. L'auteur ratisse, mais ne peut que s'incliner devant la perte. Parfaitement matériel, l'ouvrage est lui un bel objet.

M. Alocco

Une lettre déchirée par Philippe Chartron

Echos plastiques de Martin Miguel

Editions de L'Ormaie, Vence 2013.